

Ruines de la splendeur antique,
Restes d'un temps plus fortuné,
Tarsous! ô cité prophétique,
Où l'apôtre Saint Paul est né;
Il ne reste plus de ta gloire
Que des tombeaux ensevelis;
Tu ne connais pas la mémoire
De tes héros du temps jadis !
Et le temps, de sa main cruelle
Chaque jour à tes monuments
Arrache une pierre nouvelle,
Attache une plante à tes flancs.
Ainsi la nature envieuse
Détruit les travaux des humains,
Pour s'établir insoucieuse
Sur les chefs-d'œuvre de leurs mains.
Elle seule ici peut nous rendre
Le souvenir des jours fameux,
Où l'on vit le jeune Alexandre
Arrêté sur ces bords ombreux:
Quand le Cydnus aux eaux cachées
Par sa fraîcheur sut l'attirer.
Toujours ses deux rives penchées
Dans son cristal vont se mirer!
Sur ses bords les lauriers-roses,
Les orangers aux doux parfum,
Mêlant leurs fleurs fraîches écloses
Donnent un sourire à chacun;
Et plus loin son onde écumante
Roulant sur les rochers fameux,
Se précipite frémissante
A travers l'horizon brumeux!
Un palmier surgit dans la plaine,
Pour achever ce beau tableau;